



Congrès international de Hangzhou « La culture : clé du développement durable »

UNESCO

ANÍBAL GAVIRIA CORREA. MAIRE DE MEDELLÍN

Allocution prononcée en ouverture du panel sur le thème « En quoi la culture est-elle un moteur et un catalyseur de la cohésion sociale et de l'inclusion ? ».

Permettez-moi en premier lieu de vous saluer et de vous dire combien je suis heureux de pouvoir participer à distance (depuis Medellín) à ce Congrès organisé par l'UNESCO sur le thème de la culture, clé du développement durable.

Je me réjouis en particulier d'intervenir sur la question centrale dont traite ce panel : « En quoi la culture est-elle un moteur et un catalyseur de la cohésion sociale et de l'inclusion ? ».

Au nom des citoyens de Medellín, je remercie tout spécialement l'UNESCO et l'ensemble des organisateurs d'avoir considéré que l'expérience de notre ville méritait d'être partagée avec ce Congrès, nous encourageant ainsi à poursuivre nos efforts sur la voie de la vie et de l'équité.

Pour commencer, je citerai l'Organisation des Nations Unies, pour qui une société unie est une société à laquelle tous les groupes ont le sentiment d'appartenir et de participer, et au sein de laquelle ils se sentent reconnus et légitimes, et j'ajouterai pour ma part : une société dont tous les membres poursuivent des objectifs définis de concert et œuvrent sur la base de principes communs.

Tel est le sens de la métamorphose qui est en train de s'opérer à Medellín, une ville qui est passée de la peur à l'espoir et qui, aujourd'hui, va de l'avant dans la concrétisation de ce qui a été son rêve collectif : une ville animée par la vie, où la justice, la solidarité, la liberté et l'honnêteté sont des valeurs fondamentales.

En quoi la culture est-elle donc un moteur et un catalyseur de la cohésion sociale et de l'inclusion ?

Pour notre part, nous avons la ferme conviction que chaque citoyen de Medellín doit pouvoir s'épanouir pleinement et librement là où il vit. C'est cela l'équité, c'est cela la véritable inclusion.

Ces dernières années, les autorités de Medellín, soucieuses d'améliorer les conditions de vie des habitants et de favoriser le développement de leurs compétences, n'ont cessé d'investir dans l'éducation, l'accès aux services publics, l'urbanisme inclusif – je pense notamment aux parcs-bibliothèques et au centre interactif Explora, aux Écoles de qualité, aux jardins d'enfants, etc.

Le principal défi aujourd'hui est d'articuler de manière stratégique les deux piliers du développement de la ville, sur lesquels je reviendrai plus longuement :

- l'élaboration de projets urbains qui facilitent l'interaction et la communication sur le territoire ;
- la formation culturelle, c'est-à-dire une éducation à la citoyenneté pour la vie afin d'éliminer définitivement à la racine les problèmes qui étouffent nos villes dans l'indifférence générale.



GP-CER147968



SC-CER147850



Centro Administrativo Municipal - CAM - Calle 44 No. 52 - 162
Línea Única de Atención Ciudadanía 44 44 144
Medellín - Colombia



Alcaldía de Medellín

Il nous a fallu tout d'abord reconnaître nos principaux maux : les inégalités considérables qui caractérisent notre société et la fragilité du droit à la vie et à la liberté, menacé dans certains quartiers de la ville particulièrement défavorisés par la présence de groupes illégaux.

Medellín a accompli des progrès significatifs dans la reconquête du respect de la vie. Le taux d'homicide est en effet révélateur : de 380 homicides pour 100 000 habitants (soit 6 349 homicides) en 1991, il est tombé à 52 homicides pour 100 000 habitants (soit 1 251 homicides) en 2012. Un progrès, certes, mais le défi reste immense, aujourd'hui comme demain.

Notre indicateur du développement humain (IDH) s'est également amélioré, passant de 79,45 à 86,44 entre 2004 et 2011, ce qui représente une hausse de sept points, soit un point par an. C'est un résultat considérable, mais des inégalités demeurent au cœur même de la ville : dans le quartier où le développement humain est le plus élevé, l'indicateur est passé de 92,69 à 97,32, et là où il est le plus bas, de 73 à 78. Dans les deux cas, la progression est de cinq points, mais l'écart entre l'un et l'autre reste de 20 points.

Néanmoins, cette situation est d'autant plus révélatrice qu'il existe une étroite corrélation entre le nombre d'homicides et l'IDH de chaque quartier. Notre conviction qu'il n'y a pas de plus grande injustice que la disparité dans l'exercice du droit à la vie s'en trouve renforcée. L'inégalité et la violence sont intimement liées, et ce n'est pas un hasard si les villes les plus violentes du monde sont également celles où s'observe le plus fort taux d'inégalité.

C'est pourquoi il importe de garantir l'accès aux services publics, d'améliorer les conditions de vie de la population, et de promouvoir l'éducation, la culture, ainsi que les emplois décents, principaux domaines où se fait sentir l'inégalité dans la répartition des ressources.

Nous sommes de plus en plus convaincus que la vision d'un projet éthique et politique visant à faire de Medellín *une ville pour la vie* nécessite une optique globale et doit prendre en compte les causes structurelles des problèmes qui affectent le territoire en vue de mettre en œuvre des actions intégrées et durables.

Il nous faut résoudre une équation à plusieurs inconnues dont certains paramètres sont imposés :

- (a) un projet éducatif et culturel qui inculque les principes de vie et d'équité et crée de nouvelles options pour les jeunes ;
- (b) un investissement social inclusif toujours plus ciblé ;
- (c) un projet d'urbanisme qui offre en même temps la possibilité d'une action pédagogique ;
- (d) un modèle de gestion fondé sur l'innovation pour la recherche de solutions aux problèmes sociaux ;
- (e) un gouvernement transparent et cohérent dans la durée, qui lutte résolument contre l'illégalité ;
- (f) la participation active et responsable de l'ensemble des acteurs au développement de la ville.

Comme je l'ai dit tout à l'heure, je souhaite axer mon intervention sur deux des termes de cette équation que je considère essentiels pour que la culture soit le moteur de la cohésion sociale et de l'inclusion.

Premièrement : un projet éducatif et culturel qui inculque les principes de vie et d'équité, et crée de nouvelles options pour les jeunes.

Sur ce point, je voudrais souligner qu'il importe de se poser cette question : de quel type de citoyen la ville a-t-elle besoin ? Les politiques du gouvernement doivent alors faciliter la formation complète de ce citoyen.

À Medellín, nous travaillons aujourd'hui à un projet sectoriel de formation citoyenne selon quatre grands axes : culture, éducation, participation et sport. À cet effet, nous avons spécialement créé une mairie annexe, chargée de proposer et de mettre en œuvre l'ensemble des politiques sociales pour la vie, avec le concours des musées, des établissements d'enseignement et des acteurs de la culture, du sport et des loisirs de la ville.

Trois programmes de ce projet méritent d'être mis en avant :

- Le plan pour la lecture et les bibliothèques, « *Medellín lectura viva* » (Medellín, lecture vivante), intéressant l'ensemble des bibliothèques de la ville ainsi que le réseau des bibliothèques scolaires, qui assure la promotion de la lecture comme véritable moteur de développement des compétences en matière d'alphabétisme pour les enfants et les jeunes des deux sexes. Les Journées du livre, la Fête du livre et le fonds d'édition de Medellín sont quelques-unes des actions qui visent à faire de Medellín la cité de la lecture.

Nous sommes convaincus que la lecture renforce non seulement le développement des compétences en matière d'alphabétisme, mais aussi, ce qui est plus important encore, les compétences sociales.

- La journée complémentaire, « *Ciudad Escuela* » (Ville école), qui vise à former les enfants et les jeunes à travers un usage créatif de leur temps libre. Cette journée, consacrée au sport, à la culture, à la science et à la technologie, à l'environnement et au bilinguisme, est une extension de la journée scolaire. Cette expérience révolutionnaire et unique dans le pays qui concerne tous les établissements scolaires permet, par exemple, d'intégrer les musées, les organisations culturelles communautaires, les parcs et l'ensemble du réseau des institutions culturelles au processus de formation, lequel ne s'inscrit plus seulement dans le cadre de l'école, mais fait désormais de la ville entière et de ses espaces autant de lieux de formation, et de chacun de nous un enseignant.
- La citoyenneté culturelle, qui, au-delà du concept d'éducation sociale, devient un véritable facteur d'inclusion, de culture pour tous et d'identité, à travers des projets tels que la réhabilitation des parcs, le développement des musées de quartier et la mobilisation autour de certains événements thématiques dans la ville – par exemple ce mois-ci *Mayo por la vida* (Mai pour la vie) – qui ont été conçus pour ouvrir un espace de réflexion citoyenne sur la *non-violence* et la réconciliation ; ainsi, s'opère tout un travail axé sur l'inclusion des victimes et la réparation des préjudices qu'elles ont subis, à partir d'activités telles que le Sommet de la non-violence, la Noche blanca (Nuit blanche) et l'exposition organisée par le réseau des musées sur le thème de la *vie*.

Deuxièmement, un projet d'urbanisme qui offre en même temps la possibilité d'une action pédagogique.

Nous avons compris que l'urbanisme est source d'inclusion et de nouvelles dynamiques culturelles. Le grand défi qu'il nous faut désormais relever est de faire en sorte que cet urbanisme soit également pédagogique, à l'usage de tous et inclusif. La présence d'équipements dans les quartiers et les communes les plus défavorisés ne suffit pas. Il est en effet nécessaire que les communautés puisent dans leur imaginaire et participent à la conception de ces équipements, et que ces interventions débouchent sur la mise en place de programmes adaptés aux besoins et aux usages culturels communautaires, encourageant par là même la communication entre les différents quartiers et aplanissant ainsi les différences.

Trois projets illustrent mon propos :

Les « Unités de vie articulée » (UVA), nouvel élément de la typologie urbaine dont l'ambition est de créer un espace de formation citoyenne à travers une utilisation partagée, pour le sport, la culture et la participation. Ces espaces de concertation réunissent l'ensemble du quartier autour des activités communes des jeunes, des familles et des communautés. De nouveaux parcs sont prévus dans cette perspective et viendront étendre ainsi l'espace public pour le bénéfice de l'ensemble de la population.

Le « *Jardín circunvalar* » (Jardin périphérique) et le « *Parque del río* » (Parc du fleuve), deux projets d'aménagement du territoire qui ont également pour but d'accroître l'espace public pour le profit de tous selon deux schémas de développement. Le projet « *Parque del río* » prévoit d'utiliser le fleuve comme axe d'intégration et de communication avec le centre, de manière que la ville et ses habitants se réapproprient ce qui était jusqu'ici un axe diviseur.

Le projet « *Jardín circunvalar* » vise à rapprocher la périphérie de la ville en créant tout autour de la vallée une grande ceinture verte, garante de la durabilité environnementale et sociale.

Ces projets, tous urbains, sont en même temps créateurs de culture et de pédagogie du fait qu'ils suscitent un nouveau type de relation entre le citoyen et le territoire.

En conclusion, je dirai que la culture, dans son sens le plus large, est un moteur du développement durable et permet l'éclosion de sociétés unies et inclusives, étant entendu que l'objectif est de promouvoir le développement des capacités de ses citoyens, tant il est vrai que le plus important dans une société, ce sont les personnes qui la composent. Toute l'infrastructure matérielle est conçue pour stimuler la création. La ville doit être un lieu agréable afin de favoriser les contacts et l'intégration.

Une ville pour la vie, où il fait bon habiter et que nous pouvons créer et recréer chaque fois que l'occasion s'en présente : voilà la Medellín que nous construisons et que je vous invite à découvrir et apprécier !